lieu d'autant de témoins. Gontran Bozon Seigneur François, étant allé chercher jusqu'à Constantinople un aventurier appelé Gondebaud, qui se disoit fils naturel de Clotaire I. & dont il vouloit faire le Chef d'une révolte, ce Prince prétendu le voyant seul, & se défiant de tout ce qu'il lui disoit des forces de son parti, exigea de lui qu'il en fit serment dans douze Eglises différentes: *At ego, cit-il, per duodecim loca sancta ab eo suscipio sacramenta.*

Le choix de ces Autels, ou des tombeaux sur lesquels on devoit prêter serment, appartenoit à celui qui étoit en droit de l'exiger; & il prescrivoit ordinairement l'autel auquel il avoit plus de confiance, & dont le Saint passoit pour punir plus sévèrement le parjure.

Grégoire de Tours, qui m'a fourni la plupart des faits que je viens de rapporter, n'échappa lui-même à la persécution de ses ennemis que par de pareils sermens. On l'accusa du vivant de Chilpéric d'avoir parlé avec peu de respect de la conduite de la Reine Frédégonde. L'affaire fut portée dans une Assemblée générale des François. De faux témoins se présentoient pour soutenir l'accusation. Il avoit pour principal délateur le Gouverneur de la Province, & son Roi pour partie. Chilpéric, le tyran de ses Sujets, & l'esclave de sa femme, demandoit hautement qu'on fit justice du calomniateur de la Reine. Lui seul sembloit ignorer les désordres, & la cruelle Frédégonde cherchoit dans la disgrâce de ce grand homme la sûreté de ses crimes & la durée de ses plaisirs. Tout concouroit à la perte du saint Evêque jusqu'à la vérité même. Mais le Clergé & le Peuple prirent la défense d'un Prélat qui étoit l'ornement de l'Eglise des Gaules. Enfin, après beaucoup de dispu-